



JOURNÉE D'ÉTUDE

Le nord du Maroc dans l'accélération de la mondialisation :

développement, inégalités et résistances

Jeudi 4 avril | 9h30 à 20h30

En présentiel au 12 rue Raymond Aron Paris 13^e
et en visio sur Zoom

Journée d'étude organisée par le CAREP Paris, l'UMR Prodig et l'équipe Monde arabe et Méditerranée de l'UMR CITERES. Cette journée d'étude pluridisciplinaire prolonge et élargit la publication du n° 34 des Cahiers d'EMAM (2022).

Comité d'organisation :

Bénédicte Florin, Nora Mareï, Asma Nouira, Isabel Ruck, Aziz Iraki.

Argumentaire

Le nord du Maroc reste marqué par des représentations négatives, liées à une trilogie cannabis/contrebande/émigration qui marque la région, et à laquelle s'ajoute l'image d'un territoire rebelle, régulièrement réprimé par les autorités. Le long bannissement du Maroc septentrional par le pouvoir central l'a maintenu dans une forte marginalité politique, sociale et économique, ce qui explique en grande partie le sous-développement chronique et l'émigration séculaire. La région alimente une mondialisation souterraine du fait de ses économies informelles et illégales mais très intégrées à d'intenses circulations et réseaux internationaux, tout en restant majoritairement pauvre.

À partir des années 2000, la « réintégration » du nord du Maroc dans l'unité nationale est impulsée par l'ambitieux projet portuaire Tanger-Med qui doit inscrire la région et le pays dans une mondialisation formelle et contrôlée, être porteur d'objectifs de développement économique, mais aussi d'enjeux politiques et géopolitiques. Participant à ce processus, l'implantation d'industries, l'urbanisation littorale, l'essor d'infrastructures « modernes » ou, encore, les aménagements du front de mer tangérois bouleversent les pratiques urbaines et laissent en marge des territoires considérés comme moins dignes d'intérêt. Ces projets traduisent le phénomène de l'accélération, en l'occurrence de l'intégration à la mondialisation économique, décrit par le sociologue allemand Hartmut Rosa. Ce processus est animé par des logiques paradoxales qui s'expriment sur le territoire et créent des disjonctions entre le développement et son impact sur l'environnement et la vie sociale.

Le secteur de l'agriculture du nord du Maroc nous livre un cas d'étude intéressant pour observer ces logiques paradoxales de l'accélération. L'extension de la culture du cannabis, notamment depuis les années 1980 avec l'augmentation de la demande européenne de haschisch, a profondément bouleversé cette région. Si la filière du cannabis a permis l'émergence d'une classe moyenne de cultivateurs rifains, sa production extractiviste destinée à l'export a non seulement chassé d'autres cultures traditionnelles (sorgho, blé, orge, maraîchage...), mais a aussi surexploité les nappes phréatiques de cette région. La légalisation de la production du cannabis thérapeutique en 2021 reconfigure, elle aussi, les jeux d'acteurs en suscitant de nouvelles convoitises industrielles, mais également des inquiétudes et mobilisations de la part des petits producteurs, qui ne pourront plus rivaliser avec le rythme imposé par l'agrobusiness.

Dans ce contexte de rapides mutations, l'évolution des modes de gouvernance est visible et s'est diversifiée en fonction du degré d'intégration à la mondialisation,

depuis des territoires répondant aux normes néolibérales de facilitation des échanges jusqu'aux initiatives locales les plus diverses et les plus inclusives. Dans des territoires apparemment marginalisés, émergent alors des initiatives de la société civile, mais aussi une contestation susceptible de gêner des actions imposées « par le haut ». Les mobilisations de 2016 et 2017, appelées *hirak chaabi* [lutte du peuple], témoignent de la *hogra*, ce sentiment d'oppression et d'humiliation à l'encontre de la répression ou de l'indifférence des autorités, mais surtout, et plus profondément, le sentiment d'être exclu des changements en cours.

Pluridisciplinaire, cette journée d'étude se propose d'explorer la complexification récente et très rapide des jeux d'échelles et des jeux d'acteurs qui articulent plusieurs dynamiques : l'accélération brusque de l'intégration dans la mondialisation économique formelle d'une partie des territoires concernés (surtout la zone littorale), alors que d'autres subsistent toujours par des activités illégales (le Rif de l'intérieur), tout aussi mondialisées, et que d'autres encore, restent à l'écart de ces processus. Ces dynamiques, qui tiraillent cet espace complexe et les sociétés qui y vivent, font de ce nord du Maroc, un cas d'école pour analyser les effets de la mondialisation sur les territoires.

Programme

Matin

9h00-9h15 : Accueil des participants avec café

9h15-9h30 : Mot de bienvenue

9h40-10h00 : Introduction de la journée par Nora Mareï, Bénédicte Florin et Aziz Iraki & Présentation du n°34 des Cahiers de l'EMAM

10h00-12h00 : **PANEL 1** | Nouvelles temporalités de développement dans la région tangéroise

sous la modération de Olivier Legros, Université de Tours/ CITERES-EMAM

Intervenants :

- Nora Mareï, CNRS/ PRODIG et Alain Piveteau, IRD / LAM : Tanger-Med : le territoire à l'épreuve du réseau
- Yolande Benarrosh, université Aix-Marseille : Distorsions économiques et spatiales dans le Nord du Maroc. Quels mondes en présence et quelle intégration possible ? Le cas de Fahs Anjra
- Mériam Cheikh, INALCO : Aménager l'espace, déménager la prostitution : évolution des espaces dédiés aux plaisirs intimes et sexuels à Tanger
- Eugénie Denarnaud, Institut agronomique de Paris : Le jardin ordinaire comme miroir d'un paradoxe de société
- Jean-François Troin, université de Tours : Khemis Anjra et l'urbanisation diffuse : d'une campagne à une arrière-banlieue

12h30-14h00 : Pause déjeuner avec projection de photos par Pierre-Arnaud CHOUVY (CNRS / Prodig)

Après-midi

14h00- 16h00 : PANEL 2 | Entre développement et résistance : les défis pour l'agriculture à l'ère de la mondialisation

sous la modération d'**Isabel Ruck, CAREP Paris**

Intervenants :

- Imane Messaoudi-Mattei (Institut des sciences de l'environnement de Genève) : Logiques et paradoxes de la modernisation des espaces ruraux au Maroc
- Khalid Mouna, université Moulay Ismail de Meknès : Le foncier et le territoire. Les limites d'une gouvernance de la légalisation du cannabis
- Kenza Afsahi, université de Bordeaux : Les violences environnementales dans le Rif à l'ère des nouveaux marchés du cannabis (sous réserve)
- Océane Cobelli, UMR SENS - Cirad / Institut Agro Montpellier : Dynamiques agraires et impacts sur l'agrobiodiversité : quels enjeux pour la résilience des foyers agropastoraux ?

16h00-16h30 : Pause-café avec projection de photos Pierre-Arnaud Chouvy (CNRS / Prodig)

16h30-18h30 : PANEL 3 | Recompositions identitaires et territoriales rifaines

sous la modération de **Aziz Iraki, INAU/Rabat & Asma Noura, CAREP Paris**

Intervenants :

- Hassan Rachik, université Hassan II, Casablanca : Usages de l'identité amazighe au Maroc : marginalité symbolique et territoriale
- Mena Lafkioui, CNRS/EHESS : Renaissance amazighe au Rif : langue, pouvoir et identité
- Khalid Ghailane, INAU Rabat : Du processus de production d'une nouvelle image de la ville de Chefchaouen
- Christoph Schwarz, université d'Innsbruck, Autriche : Hirak du Rif : marginalisation, mémoire, mouvance

Soirée

19h00-20h30 : Projection-débat du film documentaire Mono de Khalid Mouna

Débat avec **Khalid Mouna, Ayoub Layoussifi et Kenza Afsahi**

Biographies des intervenants

Kenza Afsahi

Kenza Afsahi est maîtresse de conférences en sociologie à l'université de Bordeaux et chercheuse au Centre Emile Durkheim (CNRS). Elle est co-responsable de l'axe de recherche « sociologie de l'international » au Centre Emile Durkheim et membre du comité de rédaction de la Revue française des méthodes visuelles. À l'université de Bordeaux, elle enseigne la sociologie de la déviance, la sociologie du marché du cannabis, la sociologie visuelle, les questions de l'implication des femmes dans le marché de la drogue et de criminalité environnementale. Elle est réalisatrice de plusieurs courts-métrages, dont *Les coquelicots ne meurent jamais*, un documentaire expérimental sur l'anorexie, et *Villeraymmiut*, un essai documentaire sur les Inuits dans lequel elle a investi ses sujets de prédilection : la marginalisation, la différence et l'indifférence, l'ostracisme et la solitude. Son premier moyen-métrage *34 mètres d'altitude*, un essai ethnographique et poétique sur un village du nord de la France, limitrophe d'Hénin-Beaumont, est sorti en 2017.

Yoland Benarrosh

Yolande Benarrosh est sociologue et professeure émérite à l'université d'Aix-Marseille, elle est membre de l'UMR 7064 Mesopolhis-MMSH. Ses recherches portent sur Tanger, sa mondialisation et ses métamorphoses territoriales, à partir du prisme du travail. Différentes entrées et enquêtes sont mobilisées à cet effet : implantation des multinationales, création de zones franches, migrations internes du travail, habitats ouvriers, extensions de la ville et de ses quartiers auto-construits, (ré)aménagement du territoire et politique urbaine, l'expérience de ces métamorphoses par les habitants.

Mérim Cheikh

Mérim Cheikh est spécialiste de la dissidence morale et sociale des jeunes des classes populaires au Maroc. Avant de rejoindre l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco), elle a effectué son doctorat au sein de l'université libre de Bruxelles et a poursuivi un post-doctorat au Department of Islamic and Middle Eastern Studies de l'Université d'Édimbourg en tant que Marie Skłodowska-Curie Fellow. Ses thèmes de recherche portent sur les thématiques : genres et sexualités ; prostitution et économie intime ; cultures, sous-cultures et contre-cultures juvéniles ; délinquance et travail policier. Sa thèse de doctorat a donné lieu à l'ouvrage *Les filles qui sortent. Jeunesse, sexualité et prostitution au Maroc* (2020).

Océane Cobelli

Océane Cobelli est doctorante en ethnoécologie au Cirad, au sein de l'UMR SENS (Savoirs, Environnements, Société), et à l'Institut Agro Montpellier. Sa thèse porte sur l'étude des dynamiques agraires et leurs impacts sur les modes de gestion de l'agrobiodiversité - et des pratiques et connaissances associées - dans une zone

agropastorale du pré Rif occidental au Maroc. Diplômée en écologie de l'université de Montpellier, elle a également effectué son stage de fin d'études au sein de cette unité en y étudiant le rôle de la diversité des plantes cultivées et des sources d'approvisionnement en semences dans le fonctionnement socio-écologique des exploitations agricoles familiales du bassin arachidier au Sénégal.

Eugénie Denarnaud

Eugénie Denarnaud est enseignante-chercheuse en sciences du paysage à l'École nationale supérieure de paysage Versailles-Marseille, associée au Laboratoire de recherche en projet de paysage (LAREP). Ses recherches portent sur l'exploration de la notion de frontière, de limite ou d'interstice à travers l'étude de l'impact des circulations maritimes sur les paysages de détroit et de passage (aspect social, culturel, géopolitique de la fabrique des territoires côtiers). Elle mène ses recherches dans le détroit de Gibraltar, notamment à Tanger (Maroc). Elle a écrit pour la revue **Les Carnets du paysage** « La Marche comme objet de connaissance » (2021), ainsi que « Pour une recherche-crédation en ethno-esthétique : pratiques d'herborisation et photographie », dans *PlastiK* (2020). Elle a participé à un ouvrage sur les représentations de la nature par la cartographie au sens large, paru en 2023 aux éditions Parenthèses. Elle prépare un ouvrage sur les savoirs du vivant au quotidien : jardin ordinaire, cuisine et pratiques éco-environnementales, à paraître en 2025.

Bénédicte Florin

Bénédicte Florin est maîtresse de conférences en géographie à l'université de Tours et chercheuse à EMAM (Équipe monde arabe et Méditerranée, UMR CITERES). Ses travaux portent sur le monde arabe et, notamment, au Caire, sur les mobilités résidentielles, la citadinité, le logement social, les villes nouvelles et les quartiers fermés. Depuis 2007, elle s'intéresse aux récupérateurs de déchets, aux systèmes de gestion des déchets et à ce service public en Égypte, au Maroc, en Turquie et en France. S'inscrivant dans le champ de la géographie humaine et sociale, son approche est qualitative, fondée sur des entretiens et des observations de terrain. Depuis plusieurs années, elle propose aux étudiants une série de cours magistraux en géographie régionale qui porte sur « Le nord du Maroc : une région dans la mondialisation ? », s'appuyant sur la littérature scientifique et l'observation régulière d'une région qu'elle arpente depuis plus de vingt années. Dernier ouvrage, avec A. Madoeuf, O. Sanmartin, R. Stadnicki et F. Troin (dir.) : **Abécédaire de la ville au Maghreb et au Moyen-Orient** (PUFR, 2021).

Khalid Ghailane

Khalid Ghailane est docteur en Urbanisme, gouvernance urbaine et territoires à l'Institut national d'aménagement et d'urbanisme (INAU) de Rabat. Son sujet de thèse porte sur le processus de production d'une image nouvelle de la ville de Chefchaouen (Rif occidental) par les acteurs locaux, sous la direction d'Aziz Iraki. Il publie en 2021 : **Un père en mémoire. Fidélité au village et attachement à l'Andalousie** [en arabe].

Aziz Iraki

Aziz Iraki, architecte-géographe, professeur à l'Institut national d'aménagement et d'urbanisme (INAU) de Rabat. Ses recherches et études portent principalement sur les questions de développement rural (évaluation des politiques publiques, action collective, échelles de l'intervention publique) et la gouvernance. Il a publié de nombreux ouvrages sur ces thématiques et coordonne depuis 2010, la formation doctorale « Urbanisme, gouvernance urbaine et territoires » à l'INAU.

Mena Lafkioui

Mena B. Lafkioui est à la fois directrice d'études à l'École des hautes études en sciences sociales de Paris, où elle est titulaire de la chaire de linguistique amazighe, et directrice de recherche au Centre national de la recherche scientifique - LIER-FYT (UMR8065). Ses intérêts et projets de recherche concernent la linguistique, la sociolinguistique, la géolinguistique, l'anthropologie linguistique et tout ce qui a trait à l'Afrique du Nord et aux langues et cultures amazighes. Ses nombreuses publications comprennent **L'Atlas linguistique des variétés berbères du Rif** (Köppe, 2007), qui constitue un jalon dans le domaine de la géolinguistique et le premier atlas linguistique du tamazight du Rif. Elle est nommée en tant qu'académicienne à l'Academia Europaea ainsi qu'à l'Accademia Ambrosiana (Milan), où elle est membre fondateur de la Classe di Studi africani et de sa section Tamazight.

Ayoub Layoussifi

Ayoub Layoussifi est un acteur et réalisateur marocain. Il se forme à l'Actors Studio à Paris et décroche un Master pro à l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis en réalisation et création. Du documentaire à la fiction, il fait ses armes entre la France et le Maroc en tant que scénariste, acteur et/ou réalisateur. Après plusieurs premiers rôles dans des courts-métrages, téléfilms, séries TV, et longs-métrages tels que **Les griffes du passé** de Abdelkrim Derkaoui (2015), il se distingue à l'international en donnant la réplique à Nicole Kidman dans **Queen of the Desert** de Werner Herzog (2015), ou bien **13 hours** de Michael Bay (2016). En 2017, il signe la réalisation de **Tikitat A Soulima**, court-métrage de fiction sélectionné au festival du court-métrage de Clermont-Ferrand 2017 dans la section « Regards d'Afrique ». Le film a reçu plusieurs prix au Maroc et en Europe. Ayoub Layoussifi travaille actuellement à l'écriture de son premier long-métrage, Mektoub. Le scénario est coécrit avec David Azoulay.

Olivier Legros

Olivier Legros est maître de conférences à l'université de Tours et membre de l'Équipe monde arabe Méditerranée (EMAM) de l'UMR CITERES – Cités territoires, environnement et sociétés (CNRS/université de Tours Membre fondateur d'Urba-Rom, Observatoire européen des politiques en direction des groupes dits roms/tsiganes (créé en 2010).

Nora Mareï

Nora Mareï est géographe, chercheuse au CNRS et à l'UMR 8586 Prodig (Paris), ses

recherches portent sur les relations entre circulations des biens et des hommes, infrastructures de transports et développement territorial dans les villes européennes, méditerranéennes et ouest-africaines. Elle s'attache à confronter production planifiée des territoires par les acteurs institutionnels et production fonctionnelle par les acteurs locaux, internationaux et privés.

Imane Messaoudi-Mattei

Imane Messaoudi-Mattei est actuellement collaboratrice de recherche à l'Institut des sciences de l'environnement. Elle est titulaire d'un doctorat en géographie de l'université de Paris Nanterre (France) et de l'université de Fribourg (Suisse). Imane fait partie du Geneva Water Hub (GWH) où elle travaille sur l'analyse des discours critiques dans la gestion des eaux transfrontalières. Elle est également chargée d'organiser l'université d'été annuelle du GWH sur la gouvernance de l'eau.

Khalid Mouna

Khalid Mouna est professeur à l'université Moulay Ismail de Meknès. Ses recherches portent sur la production et la consommation de drogues, les migrations internationales et le corps. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages : *Le bled du kif. Economie et pouvoir à la Ketama du Rif* (Ibis Press, 2010), *Identité de la marge. Approche anthropologique du Rif* (Peter Lang, 2018), *L'éloge de l'inversion. Sexualité et rituel de transgression au Maghreb* (La Croisée des Chemins, 2022). Il a codirigé l'ouvrage : *Terrains marocain. Sur les traces des chercheurs d'ici et d'ailleurs* (La Croisée des Chemins, Centre Jacques Berque, 2017). Il a dirigé plusieurs programmes de recherche internationaux, et est membre de nombreux programmes de recherche européens. Il a réalisé deux films documentaires : *Le maître du coran* et *Mono*.

Asma Noura

Asma Noura est chercheuse au CAREP Paris et chercheuse associée au centre d'études et de recherche en Droit administratif, constitutionnel, financier et fiscal (CERDACFF), université Côte d'Azur. Ses travaux portent principalement sur la relation entre le religieux et le politique, avec un focus particulier sur l'islam institutionnel dans le monde arabe. Elle a également travaillé sur plusieurs thématiques telles que les partis politiques, le genre, la démocratisation et les droits humains. Elle est l'auteure de plusieurs articles scientifiques et a dirigé de nombreux ouvrages collectifs, dont *Tunisie, transition bloquée* (Diwen, 2021) et *Les élites au pouvoir* (Diwen édition, 2023). Elle signe en 2023 l'ouvrage : *Les porteurs du sacré : les élites religieuses en Égypte et en Tunisie* (Diwen, 2023). Elle a participé à des projets internationaux dont H2020 (MedReset), entre 2016 et 2019.

Alain Piveteau

Alain Piveteau est économiste et chercheur à l'Institut de recherche pour le développement (IRD) dans les domaines de l'économie politique et de la socio-économie du développement. Membre de l'UMR IRD « Les Afriques dans le Monde » (Sciences-Po Bordeaux), il y conduit des travaux de recherche et d'expertise sur les

politiques publiques, la gouvernance transnationale dans les pays sous régime d'aide et sur le changement structurel en Afrique, d'abord sous l'angle des transformations de la production (Maroc, Sénégal), puis sous l'angle des transformations du travail (Maroc). Ces travaux sur la protection sociale à Madagascar et au Niger l'ont conduit, en collaboration avec les chercheurs du LAM et du Ladyss (université Paris-Cité), à mettre au point une méthode d'évaluation relationnelle des actions publiques fondée sur les outils de l'analyse des réseaux sociaux et organisationnels.

Hassan Rachik

Hassan Rachik est anthropologue et professeur à l'université polytechnique Mohammed VI. Il a été professeur à l'université Hassan II (1982-2021), directeur du Centre marocain des sciences sociales (2017-2021), Fulbright Scholar (1993-1994), membre de la Commission spéciale pour le modèle de développement (2019-2021). Il a consacré ses premières recherches de terrain à l'interprétation des rituels sacrificiels et de la politique, à l'explication des changements sociaux dans les zones rurales. Il a étudié les usages des idéologies (nationalistes, amazighes et islamistes), les processus de sécularisation, la façon dont les religions se transforment en idéologies, et comment les idéologies imprègnent le savoir commun. Il s'intéresse à la connaissance anthropologique coloniale et post-coloniale. Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont notamment ***Le Maroc rural. Dictionnaire socio-anthropologique*** (2023) ; ***Devenir anthropologue chez soi*** (2022) et ***Le proche et le Lointain*** (2012).

Isabel Ruck

Isabel Ruck est responsable de la recherche et de la coordination scientifique au CAREP Paris. Politiste de formation et spécialiste du Moyen-Orient, Isabel est chargée de cours à Sciences Po Paris depuis 2011 et à l'ESSEC depuis 2017. Elle a travaillé entre 2018 et 2019 au sein du programme Forccast, une initiative d'excellence en formations innovantes du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Auparavant, Isabel était chef de projet dans une société de conseil auprès de la Commission européenne à Bruxelles. Ses recherches en cours portent sur l'écologie politique dans le monde arabe, notamment sur les enjeux liés à la gestion de l'eau, de l'agriculture et des villes.

Christoph Schwarz

Christoph H. Schwarz est professeur assistant au département d'interventions psychosociales et des recherches en communication à la faculté d'éducation de l'université d'Innsbruck, Autriche. Il est aussi core-researcher dans le projet ERC StG "The subsequent lives of Arab Revolutionaries" (LIVE-AR), porté par Laura Ruiz de Elvira (IRD, Ceped, Paris). Après son doctorat en sociologie à l'université Goethe de Francfort, il a eu des postes de chercheur au sein d'universités et centres de recherches au Proche-Orient, en Europe et outre-Atlantique. Ses recherches portent sur la jeunesse et les relations intergénérationnelles, la migration, les mouvements sociaux, la socialisation politique et la mémoire collective. Son projet de recherche actuel porte sur le lien entre la socialisation politique et la répression transnationale dans les migrations entre le Maghreb et le Moyen Orient et l'Europe.



Pour toute information : www.carep-paris.org
E-mail : contact@carep-paris.org